

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
Invariablement payables d'avance
 On peut aussi s'abonner pour six mois
 ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces
 Six lignes, première insertion..... \$0.40
 Chaque insertion subséquente..... 0.14
 Chaque ligne en sus, première ins.. 0.01
 Chaque ins. subséquente, p. ligne... 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 27 JANVIER 1880.

L'INCENDIAIRE

Par ELIE BERTHET

(Suite.)

Hector demeura interloqué. Sans doute, Adrienne s'était efforcée déjà plusieurs fois de décourager la passion, réelle ou supposée, de son cousin; mais elle ne s'était jamais exprimée avec cette netteté, cette décision qui coupait court à toute espérance.

—Vous me désolerez, Adrienne! s'écria Hector en portant la main à ses yeux comme pour retenir ses larmes; vous me rendez fou, vous me pousserez à quelque acte violent... Je ne puis plus vivre sans vous, et, si vous m'éloignez, je serais capable... Oui, oui, je vous le jure, s'il faut renoncer à vous, je me brûlerai la cervelle.

Malgré la véhémence de ces paroles, Adrienne n'en parut pas trop effrayée. —Allons! Hector, reprit-elle, ce sont là des folies en effet... Cette belle passion ne vous empêche pas, je le sais, de mener joyeuse existence à Paris, et, le cas échéant, les consolations ne vous manqueraient pas.

La stupeur de Lovedy croissait de minute en minute; il reprit avec amertume:

—Je ne vous reconnais plus Adrienne, vous si bonne et si naïve autrefois! Pour que vous soyez si différente de vous-même, il faut qu'une affection nouvelle ce soit glissée dans votre cœur, il faut que vous aimiez un autre que moi! Adrienne se troubla et rougit.

—Vous voulez rire, cousin Hector; et qui donc?

—Je l'ignore encore, mais je le saurai et, quel que soit cet homme, je le tuerais.

—Oui, j'ai entendu dire que vous vous étiez souvent battu en duel... Mais ce n'est pas moi que de pareilles menaces pourraient atteindre... Et vraiment, mon pauvre Hector, vous devriez manifester d'une autre manière cette passion irrésistible dont vous faites si grand bruit!

—Vous raillez, Adrienne, et vous avez toujours l'air de m'en vouloir, parce que, l'autre nuit, je dormais paisiblement tandis que, votre mère et vous, vous étiez arrachées aux flammes par un vulgaire pompier de Vauvray.

Encore une fois, pensez-vous que, si j'avais été présent, j'aurais laissé à un autre le bonheur de vous sauver?... Il me semble que vous poussez bien loin la reconnaissance pour un service de cette nature... Du reste, ajouta-t-il avec une satisfaction méchante, cette reconnaissance ne saurait avoir désormais d'inconvénients, car, si ce que l'on vient de me dire est vrai, votre cher pompier a été tué la nuit dernière.

Adrienne pâlit et s'arrêta.

—Ah ça, de qui parlez-vous donc, monsieur? balbutia-t-elle.

—Eh! parbleu! de votre ami, de votre héroïque sauveur... de ce garçon qu'on appelle Noël Letellier, je crois.

Adrienne le foudroya du regard.

—Vous avez une gaieté bien sotte aujourd'hui, cousin Hector, reprit-elle, et par respect pour vous-même, sinon pour moi, vous eussiez dû choisir un autre sujet de plaisanterie.

—Je ne plaisante pas, s'écria Hector, et je vous répète exactement ce que m'a conté tout à l'heure Joséphine... la fille de notre garde-chasse, que j'ai rencontrée par hasard en faisant ma promenade... Le garde étant allé à la ville ce matin, a appris d'une manière certaine la nouvelle dont il s'agit. Il paraît que ce Noël Letellier et deux autres ouvriers ont voulu dégager un coffre-fort, qui se trouvait dans l'ancienne chambre de votre père, à la ville. Ils s'y sont pris maladroitement

sans doute, car le mur s'est écroulé, et deux d'entre eux, parmi lesquels se trouve Noël Letellier, ont été tués sur le coup... Le troisième n'en vaut guère mieux, dit-on.

Mademoiselle Duhamel tremblait de tous ses membres, quoique la joie cruelle de son cousin pût lui laisser encore des doutes.

—Menteur! balbutia-t-elle, menteur!

Elle chancela un moment et tomba sans connaissance sur le sable de l'allée.

Hector s'était élancé pour la soutenir ou du moins pour empêcher qu'elle ne se blessât dans sa chute. La voyant étendue à ses pieds, il la contempla avec un mélange d'admiration, de surprise et de colère: —Mais, mille millions de tonnerres! elle l'aimait donc! dit-il à demi-voix; la chose est visible maintenant... Ma foi, si Joséphine a dit vrai, nous venons de l'échapper belle!

Il ne se pressait pas d'appeler ou de courir à la maison pour chercher du secours et continuait de regarder la pauvre enfant évanouie. Les longs cheveux d'Adrienne s'étaient dénoués et leurs tresses soyeuses ondulaient sur le sable brillant; et de ses petits pieds, chaussés d'une pantoufle de satin noir, s'échappait des amples plis de sa robe chastement drapée autour d'elle.

Hector ne détourna pas les yeux de ce gracieux tableau. Tout à coup un sourire étrange effleura ses lèvres; il se pencha vers Adrienne, l'enleva dans ses bras et l'emporta vers le kiosque.

Ce pavillon, situé dans la partie la plus écartée du jardin, était entouré d'arbres touffus. Comme Lovedy s'approchait de la porte avec son léger fardeau, une femme se montra tout à coup et lui barra le passage.

—Donnez-moi mademoiselle Adrienne, dit-elle d'un ton railleur et impérieux à la fois; vous ne sauriez pas comment la faire revenir... Elle a la petite morte", n'est-ce pas? Je connais ça; je l'ai eue aussi dans le temps... Je m'en vais lui frapper dans les mains, lui jeter de l'eau fraîche au visage, et, s'il le faut, je chanterai quelque chose qui tout de suite la rendra vive et guillerette... Allons, donnez-la... Je l'aime et je la protège.

Celle qui parlait ainsi était Faquinette, la folle du pays. Hector s'était arrêté et dit avec colère:

—Que voulez-vous, coquine, et comment avez-vous osé vous introduire ici? Allez vous-en, ou je vous fais chasser par les domestiques... On n'a pas besoin de vous.

Au lieu d'être effrayée de ces menaces, la folle poussa un éclat de rire.

—Je ne veux pas m'en aller, reprit-elle; il y a quelqu'un au château qui me connaît bien... Mademoiselle Adrienne est un ange et je la protège... moi, qui suis le démon... Oui, je suis le démon, ajouta-t-elle en baissant la voix d'un ton confidentiel: vous ne le saviez pas? Si j'étais mon soulier, vous verriez que j'ai le pied fourchu!

Et elle partit d'un nouvel éclat de rire. Hector perdit patience.

—Allez à tous les diables, diablesse! s'écria-t-il en lançant un coup de pied dans le vide; est-ce le moment de me rompre la tête avec vos lubies?

Mal lui prit de s'être abandonné à sa brutalité. La folle devint furieuse. Comme Hector, embarrassé de son fardeau, était incapable de se défendre, elle s'élança, lui serra la gorge de ses mains crispées, et se mit en devoir de l'étrangler.

—Ah! vaurien, grondait-elle entre ses dents, tu as de qui tenir!... En enfer, chien! En enfer, débarré! Et il y en a un autre qui t'y rejoindra tôt ou tard!

Hector, ne voulant pas lâcher Adrienne évanouie, tentait vainement de se défendre; il finit par pousser des cris aigus, auxquels d'autres cris répondirent bientôt du côté de la maison.

Faquinette, intimidée, s'acharna moins contre Hector qui, sautant et soufflant, était à bout de forces. En revanche, elle s'efforçait toujours de lui arracher la jeune fille inanimée, et elle

y fut parvenue peut-être si une voix, qu'elle désigna de loin, ne l'eût frappée de terreur.

—Faut pas qu'on me voie, dit-elle avec précipitation; ça irait mal... Vous, mon petit monsieur, nous nous retrouverons! La demoiselle est un ange tout de même, et elle sera un ange malgré vous!

Elle fit la nique à Hector, poussa son éclat de rire idiot et courut vers les massifs du parc, où elle disparut.

Il était temps pour Hector que cette lutte se terminât. Il dut déposer Adrienne sur le gazon qui entourait le kiosque et épongea son front baigné de sueur.

Aussi bien plusieurs personnes accouraient par l'allée des roses. C'était d'abord Mme Duhamel qui inquiète en s'éveillant de ne pas voir sa fille, allait se mettre à sa recherche quand les appels de détresse s'étaient fait entendre. Elle était accompagnée d'une femme de chambre et d'un jardinier qu'elle avait réquisitionnés au passage. Derrière eux marchait d'un pas beaucoup plus lent, M. de Lovedy père, en habit du matin et encore coiffé de la calotte de velours brodé qui lui servait de bonnet de nuit.

Madame Duhamel arriva la première.

—Bon Dieu! Hector, s'écria-t-elle, qu'a donc Adrienne?

—Rien du tout, ma tante, répliqua Hector qui avait déjà recouvré son sang-froid; ne vous alarmez pas... Elle a éprouvé une vive émotion et s'est évanouie. Comme je la transportais au château, Faquinette la folle, qui se trouvait là je ne sais comment... —Une vive émotion! répéta madame Duhamel avec colère, et d'où pouvait provenir cette émotion sinon de quelque contrariété que vous lui aurez causée? Vous la chagrinez sans cesse, Hector; et j'y mettrai bon ordre, en quittant cette maison dans le plus bref délai.

—Ma tante, je vous jure... si vous saviez... —Allons! allons! Louise, dit avec un parti pris d'indulgence le banquier, qui venait de les rejoindre, ne nous mêlons pas des petites querelles et des petits secrets de ces enfants... c'est de leur âge, que diable!... Eh bien! quoi, ma chère belle-sœur, ajouta-t-il plus bas avec sa bonhomie affectée, tout cela peut s'arranger; vous savez bien que je ne demande pas mieux.

—Mais moi je peux avoir d'autres projets, répliqua sèchement Mme Duhamel.

Aidé de la femme de chambre, elle donna des soins à Adrienne, qui ne tarda pas à reprendre connaissance.

M. de Lovedy attachait son fil sur un regard interrogateur; Hector se retourna d'un air irrité et mécontent.

Madame Duhamel demeurait agenouillée auprès d'Adrienne.

—Que l'est-il donc arrivé, mon enfant chérie? disait-elle. D'où vient cette faiblesse que rien ne pouvait faire prévoir?

La jeune fille semblait chercher à recueillir ses idées. Enfin ses yeux s'attachèrent sur Hector, et les souvenirs lui revinrent.

—Maman, murmura-t-elle, si vous saviez combien mon cousin est méchant!... Il m'a dit des choses... Oh! n'est-ce pas qu'il ment?

Et elle fondit en larmes.

—Bon! est-ce que tu écoutes cet étourdi?

—J'en étais sûr, interrompit M. de Lovedy avec son optimisme imperturbable; une querelle d'amoureux!

—Mon Dieu! ma tante, reprit Hector impatienté, cette scène fâcheuse a pour cause une nouvelle que j'ai cru devoir transmettre à Adrienne sans ménagement, car je ne pouvais supposer... Il s'agit de ce Noël, l'ouvrier mécanicien, qui s'est tué, la nuit dernière, avec deux autres, dans les ruines de votre maison.

—Miséricorde! que me dites-vous là? s'écria madame Duhamel en pâlisant à son tour.

—C'est donc vrai? demanda Adrienne, qui faillit s'évanouir de nouveau.

(A continuer.)

CIE. D'ASSURANCE QUEBEC SUR LE FEU.

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLEE ANNUELLE des ACTIONNAIRES aura lieu au BUREAU DE LA COMPAGNIE.

Lundi, le 2me jour de Février prochain.

A DEUX HEURES P. M.,

où un état des affaires leur sera soumis, et pour l'Élection des Directeurs.

Par ordre.

W. L. FISHER, Secrétaire.

Québec, 31 décembre 1879.
7 janvier 1880—lfs

AU PUBLIC!

A L'APPROCHE DES FETES DE

NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Nous croyons devoir annoncer à nos nombreuses pratiques, et au public, en général, que nous avons reçu, pour cette occasion, un assortiment magnifique sous tous les rapports.

Nous offrons donc en vente de splendides Lampes de Lalou, etc.,

des Vases richement décorés,

divers morceaux d'Argenteries artistiquement travaillés,

de somptueux Services à Dîner et à Déjeuner en Porcelaine,

ainsi que de Belles Verreries.

Nous tenons à faire remarquer qu'en vue des temps difficiles que nous traversons, nous vendrons tous ces articles à REDUCTION.

RENAUD & CIE.,

Québec, 6 décembre 1879. 24, rue St. Paul.

100 pieces Tweeds

ASSORTIES DE PATRONS

Valant 90 cts. pour être vendues 50 cts. la verge

VIENNENT D'ÊTRE REÇUES CHEZ

F. X. LEPAGE

NOS. 53, 59

Rue de la Couronne St. Roch.

Québec, 4 décembre 1879.

J. & W. REID,

Manufacturiers de

Papiers, Sacs de Papiers, Livres Blancs, etc., etc.

98 et 100, rue St. Paul, Québec.

Papier-Feutre, pour le lambrassage des maisons et pour mettre sous les tapis.

Papier Goudronné, pour les couvertures de maisons.

Papier à Envelopper, gris, brun, drab, manilla, de toute grandeur et de toute qualité.

Papier à Imprimer, blanc et de couleurs, de toute grandeur et de toute qualité.

Sacs de Papier, faits à la machine, pour épicerie et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

Livres Blancs, pour comptes ou mémoires, grands ou petits, faits à ordre, sous le plus court délai.

Importateurs et Marchands de Papier à Écrire, d'Enveloppes, de Plumes et d'Encres, enfin de toute sorte de Papeteries.

Le tout vendu au PLUS BAS PRIX, soit en gros, soit en détail.

J. & W. REID,

Nos. 98 et 100, rue St. Paul. Québec, 18 mars 1879—fin

Remède Spécifique de Gray!

Le GRAND REMÈDE ANGLAIS

TRADE MARK. Une guérison infallible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance, et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes hon-

teuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, déréglé-tude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5.

Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY, Toronto, Ontario, Canada

En vente à Québec chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des États-Unis.

N. B. — Les demandes pour notre médecine ayant augmentées, nous avons dû déménager à Toronto, où il vous plaira maintenant de nous adresser toutes nos commandes.

3 février 1879—laok



Chemin de Fer Intercolonial

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES endossées "Soumissions pour Tuyaux à l'Eau" seront reçues par le soussigné jusqu'à

31 Janvier 1880,

pour l'approvisionnement de 7,000 pieds cubes de Tuyaux à l'Eau en Fonte de 6 pouces de diamètre, et 130 pieds cubes de 36 pouces de diamètre.

Les spécifications et formes de soumissions peuvent être obtenues au Bureau des Ingénieurs, à Moncton, et au Bureau des Maîtres de Station, à St. Jean, à Halifax et à la Pointe Lévis, et aussi au Bureau des Agents, No. 120, rue St. François-Xavier, Montréal.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite d'après les formes de blancs imprimés.

D. POTTINGER,

Surintendant en Chef.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B.,
27 décembre 1879.

30 décembre 1879—jd

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT.

DIVISION DE L'OUEST.

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

Le chemin le plus court et le plus direct entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, le 12 JANVIER, les trains laisseront le DEPOT D'HOCHÉLAGA comme suit:—

Train Express pour Hull à.....	A. M. P. M.
Arrivant à Hull à 2.00 P. M. et 9.00	3.15 et 3.35
Aylmer à 2.35 P. M. et 9.55	A. M. P. M.
Train Express de Aylmer à.....	3.15 et 3.35
Hull à.....	9.20 et 4.20

Train pour St. Jérôme à.....	5.00 P. M.
Train de St. Jérôme à.....	7.00 A. M.

Les trains quittent la station du Mile End 10 minutes plus tard.

MAGNIFIQUES CHARS PALAIS SUR TOUS LES TRAINS PASSAGERS.

Bureau Général, 13, Carré de la Place d'Armes.

Billets en vente à l'office de STARNES, LEVE & ALDEN, Agents des Billets, Bâtisse des Francs-Maçons, vis-à-vis l'Hotel St. Louis.

Bureau—202, rue St. Jacques, et 158, rue Notre-Dame, Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant Général Division de l'Ouest.

C. A. STARK, Agent Général pour Frêt et Passagers.

14 janvier 1880.

Chemin de Fer Intercolonial.

SAISON D'HIVER 1879-80.

Le et après LUNDI, le 17 NOVEMBRE, et jusqu'à avis contraire les Trains de ce chemin laisseront et arriveront à la Station de la Pointe-Lévis comme suit:—

Express pour Halifax et St. Jean.....	8.15 A. M.	8.00 A. M.
Accommodation et Malle.....	9.15 A. M.	9.00 A. M.
Frêt.....	4.30 P. M.	7.15 P. M.

Express d'Halifax et de St. Jean.....	7.15 P. M.	7.00 P. M.
Accommodation et Malle.....	4.00 P. M.	3.45 P. M.
Frêt.....	4.52 A. M.	4.37 A. M.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean arriveront à Moncton le Dimanche; ceux qui partiront de St. Jean et de Halifax arriveront à Campbelltown.

Le char Pullman attaché au convoi qui laisse la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, se rendra directement à Halifax, et celui qui suivra le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, ira droit à St. Jean.

La vitesse régulière des trains sur le Chemin de Fer Intercolonial dépasse de quinze minutes à l'heure celle des trains de Québec.

D. POTTINGER,

Surintendant en Chef.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B.,
14 novembre 1879.

Société de Prêts et Paiements de Québec.

A PRÊTER \$10,000.00

Par somme variant depuis \$100.00 en montant. Ceux qui désirent emprunter pourront se procurer tous les renseignements nécessaires au 34, rue de la Société, No. 13, rue St. Jacques, B.-C.

ROBT. LA ROCHE,

3 février 1879—laok

Québec, 29 juillet 1879.

ANNONCES NOUVELLES.

Quai à louer—Thomas Craig.
Timbres d'Assurance—M. Fraser.
Anguille ! Morue !—J. B. Renaud & Cie.
Maison à louer—Oct. Lemieux & Cie.
Etoffes pour Robes de Soirées—Glover, Fry & Cie.

QUEBEC.

MARDI, 27 JANVIER 1880.

Historique de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

DISCOURS DU DR. PIERRE-MARTIAL BARDY.

« Messieurs,

« La fête nationale qui nous réunit en ce jour, semble m'imposer l'agréable devoir de féliciter mes compatriotes pour la cordialité avec laquelle ils se sont empressés à venir la célébrer. Cette tâche honorable paraîtrait appeler d'autres talents que les miens, pour être remplie avec plus de dignité et mériter l'approbation de cette intéressante et respectable réunion. Cependant la sincérité de mes sentiments rencontrera, j'ose humblement l'espérer, dans une société de canadiens amis, la généreuse indulgence qui seule peut donner quelque mérite au peu de mots que j'ai l'honneur de vous adresser.

« Un vif et louable désir de former à Québec une association purement canadienne, avait été conçu depuis plusieurs années dans le cœur et l'esprit de plusieurs de nos concitoyens; quelques tentatives même avaient été faites à cet égard, mais sans succès. La plus grande partie d'entre nous considéraient notre inaction comme humiliante en jetant un regard sur le progrès des associations des citoyens des autres origines qui ont choisi chacune leur fête, leur patron, leurs insignes distinctifs. C'est donc aujourd'hui, messieurs, que nous avons la gloire, le plaisir de chômeur d'une manière convenable notre propre fête, où les rangs, les classes se mêlent, se confondent pour l'avantage et l'honneur du nom canadien; où la vieillesse est accueillie avec le respect qui lui est dû, où l'on voit avec orgueil figurer notre intéressante jeunesse, l'espérance flateur de l'avenir du pays. C'est enfin la Saint Jean-Baptiste sous l'étendard duquel s'est enroulée notre association, association qui ne fait, il est vrai, que de naître, mais que je comparerai à un jeune arbrisseau, qui croîtra tous les ans, étendra des rameaux prodigieux dans toutes les directions de notre province et protégera sous l'ombre de son feuillage touffu tous les canadiens unis, tous les vrais Baptistes.

« Ceux-ci formeront une union indissoluble qui sera l'âme du progrès dans tous les arts; le germe de la fécondité et de l'abondance de notre sol; donnera des règles à l'agriculture dont elle exploitera les richesses, les produits, par les moyens d'une active et productive industrie.

« Oui, l'agriculture et l'industrie sont les objets indispensables vers lesquels nous devons diriger toute notre énergie pour effectuer la prospérité commune, et elles doivent être mises en opération par tous les moyens possibles, même par des sacrifices. Les sacrifices ne coûtent pas au peuple canadien, et tel doit être le cas, lorsque doivent en résulter de plus grands avantages et surtout la régénération du pays.

« Déjà la tempérance qui doit son essor, ses progrès, à notre vertueux clergé canadien produit des fruits abondants recueillis par une économie générale. Portons-la cette économie à un degré encore plus haut, et nous attaquons et abattrons le monstre du luxe qui lève avec tant d'audace sa tête altière et porte la misère et la désolation des villes à la campagne. Nos produits pourront en partie suffire à nos besoins pressants: consommons-les, fabriquons-les. Alors l'industrie ainsi encouragée étendra partout ses établissements, ses fabriques, ses ateliers, ses boutiques. L'éducation et toutes les sciences, se verront partout honorées et accueillies. Enfin les arts mécaniques, les arts libéraux pour lesquels la jeunesse canadienne montre tant de goût, tant d'aptitudes, mettront notre pays sur la même échelle sociale que ceux de l'ancien monde.

« Je m'arrête ici, Messieurs, craignant d'affaiblir le tableau des biens innombrables que j'entrevois dans l'union constante et éclairée des canadiens. D'autres parmi vous pourront développer le sujet avec plus d'intelligence et de lumières.

M. le président termina en chantant une chanson qu'il avait composée pour l'occasion et qui fut vivement applaudie. Voici les toasts qui suivirent le premier.

20. A Sa Majesté la Reine Victoria: Espérons qu'elle reconnaîtra les bonnes dispositions des Jean-Baptistes et leur rendra justice. Air: *God save the Queen*.

30. Au royal époux de la Reine, le prince Albert. Air allemand: *Buy a broom*.

10. A Son Excellence Sir Charles Bagot, gouverneur-général: nos meilleurs souhaits l'accompagnent dans la tâche difficile qu'il a entreprise, et nous faisons les vœux les plus sincères pour que son administration tende à resserrer les liens qui nous unissent à l'empire britannique. Air: *Marche anglaise*.

50. Au clergé canadien: Nous lui devons nos plus belles institutions d'éducation, de bienfaisance, et nous trouvons en lui un modèle de toutes les vertus sociales. Air: *Prière de Moïse*.

C'est M. Joseph Cauchon, aujourd'hui lieutenant-gouverneur de Manitoba, qui répondit à ce toast.

60. A Son Honneur le maire, R. E. Caron, écrivain: Il fait par sa position et ses talents honneur à ses compatriotes qui savent apprécier ses efforts pour l'avantage et l'intérêt de la cité. Air: *Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille?*

70. Aux exilés politiques! Puisse l'expression de notre sympathie alléger pour eux les peines de l'exil, en attendant le jour de leur délivrance que nous devons bientôt, espérons-le, à la clémence de notre Souveraine. Air: *mélodie polonoise*.

M. Belleau eut à répondre à cette santé et s'en acquitta avec un tact parfait.

80. A la glorieuse minorité du parlement uni: Nous reconnaissons avec gratitude ses services; sa constance lui assurera dans l'avenir le triomphe qui lui promet l'approbation du peuple et la justice de la cause qu'elle défend.

M. P. J. O. Chauveau fut invité à répondre à ce toast.

90. A l'hon. Peter Baldwin et autres représentants du Haut Canada:—Qui ont maintenu en toutes circonstances le principe de la justice égale envers toutes les classes des sujets de Sa Majesté dans cette province. Air: *air anglais*.

L'hon. M. Aylwin répondit à ce toast.

100. A la suppression du luxe: Désirable partout, elle est une nécessité dans notre climat; les citoyens y contribuent soit par leur exemple soit autrement, auront bien mérité de la patrie. Air: *Par derrière chez mon père*.

Il y eut un discours par M. Etienne Parent, M.P.P., en réponse à ce toast.

110. A l'agriculture et à l'industrie: Seules sources durables et assurées de prospérité pour les peuples. Air: *La danse du village*.

120. A la presse libérale: Les tyrans redoutent son influence, mais les peuples la révèrent. Air: *La Parisienne*.

La réponse à cette santé exigeait beaucoup de tact et de prudence dans le temps; M. Auguste Soulard s'en tira pas une improvisation très heureuse.

130. A Joseph et à son beau sexe canadien: Joseph, l'orgueil et la campagne de Jean-Baptiste, ne le cède aux femmes d'aucun pays ni en grâces ni en vertus. Air: *Vive la canadienne*.

M. P. M. Dérome, en galant homme, répondit à ce toast.

Telle fut la série de toasts officiels. Naturellement comme il arrive toujours, il y eut nombre de santés volontaires.

M. M. P. Gingras, O. Fiset, Chs. Chateaubert, Ol. Grenier, W. R. Rowen et Jos. Savard étaient les commissaires du banquet.

A onze heures, les convives laissaient la salle du dîner, enchantés au plus haut degré de toute la fête.

C'est ainsi que se termina la première célébration de notre fête nationale le 24 juin 1842, il y aura trente huit ans le 24 juin prochain.

On peut dire que la fondation de la Société Saint Jean-Baptiste est le produit d'un premier élan. Mais telle était l'impulsion, la force cet élan, que du 19 au 24 juin de l'année 1842, du dimanche au vendredi suivant, on jetait les bases permanentes de la société, et l'on organisait la fête, la messe, la procession et un banquet. De nos jours, on prend souvent plus de temps, et l'on ne fait pas mieux assurément.

Si l'on analyse un peu le discours vraiment patriotique du président, le Dr. Pierre Martial Bardy, on voit que la première pensée, à la base de la société, est une pensée d'union de tous les canadiens-français. C'est la même pensée qui est au fond du grand mouvement national du 24 juin 1880. Si elle ne s'y trouvait pas, à quoi servirait la démonstration? pourquoi alors ce déploiement de drapeaux, de bannières, de verdure, d'ares de triomphe dans nos rues, pourquoi cet appel à tous les canadiens-français exilés aux Etats-Unis? Autant voudrait alors organiser une mascarade, si ce n'est pas pour relever, proclamer et appliquer la noble pensée du fondateur, et de ses collègues, du premier président de la société, l'union de tous les canadiens-français. «Ceux-ci formeront une union indissoluble qui sera l'âme du progrès, dans tous les arts, s'est écrié le Dr. Bardy, dans son discours, au banquet, «le germe de la fécondité et de l'abondance de notre sol; donnera des règles à l'agriculture dont elle exploitera les richesses, les produits par les moyens d'une active et productive industrie.»

Souhaitons que le Dr. Bardy ait été aussi prophétique, qu'il le fut lorsqu'il disait en parlant de la fête du 24 juin 1842, «où l'on voit figurer notre intéressante jeunesse, l'espérance flateur de l'avenir du pays.» Dans cette jeunesse on voyait alors figurer les Cauchon, les Chauveau, les Soulard, et souhaitons aussi que le patriotique fondateur de la Société St. Jean-Baptiste ait été aussi prophétique dans ses paroles qu'il l'a été, lorsque comparant la nouvelle société à un jeune arbrisseau, il a dit «que l'arbrisseau croîtrait tous les ans, étendrait des rameaux prodigieux dans toutes les directions de la province et protégerait sous l'ombre de son feuillage touffu tous les canadiens unis; tous les vrais Baptistes.»

Le Dr. Pierre-Martial Bardy insiste particulièrement dans son discours sur deux ressources à exploiter et qui feront la force du peuple canadien-français uni. Deux pensées, union et travail; paix et bonne entente, agriculture et industrie. C'est l'esprit qui animait le et les fondateurs de notre société, il faut en faire une tradition et que de la grande conférence du 24 juin, elle ressorte brillante, éclatante, absorbe tous les esprits et occupe ensuite tous les bras. Qu'elle soit cette pensée du et des fondateurs inscrite en lettres d'or et de feu sur une bannière, et que cette bannière ouvre la procession des Canadiens-Français le 24 juin prochain.

Le Dr. Pierre-Martial Bardy doit être certainement la figure la plus en relief de la démonstration nationale que l'on prépare. Avec son titre de fondateur de la Société Saint Jean-Baptiste, de vrai patriote, c'était aussi un des canadiens distingués, qui ont rendu modestement dans le simple but d'être utile, des services à leurs compatriotes, en travaillant à la cause de l'éducation publique, et en donnant le concours d'une plume brillante, châtée, toujours inspirée, à toutes les bonnes causes, à toutes les questions pratiques.

On élève des monuments, des souvenirs de toutes sortes, aux hommes qui ont bien mérité de la patrie ou de leurs concitoyens.

Le citoyen dont le nom est Dr. Pierre-Martial Bardy et est enregistré, pour l'histoire et l'honneur de la société, comme fondateur principal de notre société nationale, mérite au moins un modeste buste, ou tout autre hommage à sa mémoire, et il faut espérer que dans les circonstances, les canadiens-français donneront au Dr. Pierre-Martial Bardy une preuve tangible de la reconnaissance éternelle qu'ils lui doivent.

UN CANADIEN-FRANÇAIS.

INFORMATIONS.

—La législature d'Ontario prend ses précautions dans l'éventualité d'une abrogation de la loi de faillite. Dans quelques jours, elle adoptera une mesure pour établir une juste répartition des biens des débiteurs insolubles.

—De la *Minerve*: «M. C. Coursol, M.P., a eu une entrevue à Québec avec le Procureur-Général, l'hon. M. Loranger, à propos de certaines réformes suggérées dans la procédure criminelle. Il est actuellement à préparer un bill qu'il présentera à la prochaine session, pour l'abolition du grand jury.»

A TRAVERS LA VILLE.

NOMINATION. — M. Joseph Soulard, est nommé par un ordre en conseil, huissier-audencier de la Cour Supérieure, à Québec.

CONFÉRENCE DE M. BARRY. — Il ne faut pas oublier que ce soir à la salle Jacques-Cartier, M. Barry répètera sa conférence: *Souvenirs de Chiselshurst* au profit de la société St. Jean Baptiste. Nous engageons vivement nos lecteurs à s'y porter en masse. Le prix d'entrée

est très-modique et à la portée de toutes les bourses.

MILITAIRE. — Le ministre de la Milice a nommé le Capitaine Prévost, de la Batterie B, pour visiter Woolwich, afin d'y étudier la fabrication des cartouches d'après le système le plus moderne.

POUDRE POUR LA CITADELLE. — On a transporté hier au-delà de 200,000 livres de poudre sur la Citadelle.

LECTURE. — M. George Stewart, jr., donnera une lecture jeudi prochain devant la société Littéraire et Historique. Le sujet annoncé est: «Alcott, le mystique de Concord.» C'est un pendant à la conférence faite par M. Stewart l'an dernier devant cette société.

AU BÉNÉFICE DES PAUVRES. — Mille à douze cents personnes se sont rendues hier soir à la Salle Jacques-Cartier pour assister à la représentation organisée au bénéfice des pauvres soutenus par la Société Saint Vincent de Paul.

Il y avait beaucoup de membres du clergé.

Le programme se composait de musique, chansonnettes comiques, vaudeville, et tableaux-vivants.

Ces tableaux-vivants qui formaient la principale partie du programme ont eu beaucoup de succès surtout les derniers. Madame Vincelette, qui a monté ces tableaux-vivants, mérite les plus grandes félicitations.

M. le chevalier Vincelette, M. Lefebvre, M. Lyonnais qui ont chanté tour à tour des chansons comiques ont été fort applaudis.

Le cercle musical remplissait la partie musicale, et a exécuté avec ensemble et entrain plusieurs des morceaux les plus brillants de son répertoire.

M. J. Vézina tenait le piano. Somme toute, succès de représentation, et recette ronde.

CONSEIL DES ARTS ET MÉTIERS. — Voici comment se compose le nouveau Conseil des arts et métiers: MM. J. B. Rolland, C. A. Dansereau, Napoléon Bourassa, Adolphe Levéque, Guillaume Boivin, Thomas White, A. A. Stevenson, Henry Bulmer, Andrew Boyd, Samuel E. Dawson, Michael Joseph Francis Quinn, de Montréal; l'Abbé Octave Audet, Bergeville; James Carrel, Québec; L. J. Boivin, St. Romuald; L. W. Carrier, Lévis; Thomas Millette, Trois-Rivières; et Alexander G. Lomas, Sherbrooke.

LES HOLMAN. — Les Holman avec aussi d'anciennes connaissances nous sont revenus. Nous leur devons beaucoup, ce sont les seuls acteurs qui à Québec nous rappellent que de par le monde il y a certaines œuvres qui s'appellent opéras et qu'on produit au théâtre.

Hier soir, la compagnie a débuté par la saynète musicale *H. M. S. Pinafore*. Il y avait foule. Sallie Holman a été charmante comme toujours; et Mlle Bradshaw a fort bien joué.

Ce soir: *Les cloches de Normandie*.

COMMISSIONS DES CHEMINS A BARRIÈRES. — La nouvelle commission des chemins à barrières se compose comme suit:

Rive Nord.—MM. Pierre DeBlois, Beauport; Charles Rhéaume, Château Richer; Barnabé Parent, Charlesbourg; James Bowen, St. Félix du Cap Rouge; Théophile Bureau, l'Ange Gardien.

Rive Sud.—MM. George Couture, Lévis; Claude Lemieux, St. David de l'Aube Rivière; Pierre Ligneux, St. Romuald d'Etchemin; Charles Arcadius Collet, St. Henri; Isidore Bégin, Bienville; A. A. Marsan, Lauzon; Hubert Guay, St. Joseph.

LE COMMERCE DE FOIN. — Le commerce de foin va devenir plus actif maintenant que l'on peut le transporter aux Etats-Unis sans transbordement au moyen de la traverse des chars sur la glace à Longueuil. M. Ed. Caron, M. P. P., a déjà fait le chargement de 12 chars cette semaine, et l'on nous informe qu'il a contracté avec la compagnie pour 50 chars. Il doit aussi expédier une bonne quantité de minots d'avoine.

UN IMPOSTEUR. — Un jeune homme se disant être le commis de M. T. Ledroit, sollicite des souscriptions par la ville en faveur des victimes de la détresse en Irlande. M. Ledroit n'a autorisé personne à faire ce travail pour lui et dénonce ce jeune homme comme étant un imposteur. Que le public soit sur ses gardes.

GARE AUX VOLEURS. — Il y a une couple de jours, un mendiant a dérobé deux casques en fourme de l'entrée d'une maison sur l'Esplanade. Pendant que la servante était allé lui chercher du pain, il a pris les deux casques.

ASSAUT. — Un laitier de Beauport a assailli sans provocation, samedi soir, un pensionnaire de l'hôtel Albion, dans l'hôtel même. Le pauvre homme por-

tera lunette bleue pendant quelques jours.

IL FAUT ÊTRE MORDU PAR LA BÊTE A SEPT TÊTES. — La semaine dernière, une jeune fille de cette ville âgée de 18 ans, s'est amouraché d'un vieillard de 60 ans et elle a fui le domicile paternel pour aller contracter mariage avec lui aux Etats-Unis. Elle est revenue à Québec vendredi dernier, passablement désillusionnée sur le mariage.

L'ÉBOULIS DE SAMEDI. — En racontant hier les accidents causés par la neige samedi, nous avons oublié de dire que Mme George Benoit, a été ensevelie sous l'avalanche en passant près de la demeure de M. Michael McHuck. Mme Benoit est une femme âgée de 58 ans et elle souffre aujourd'hui beaucoup; elle est restée au moins dix minutes sous la neige.

VOLEURS DE GRAND CHEMIN. — Les résidents de Ste. Foye se plaignent des déprédations commises par les voleurs qui infestent cette localité depuis quelque temps. Vendredi ils ont volé dans l'étable de M. Andrew Thompson deux peaux de buffles. Chez M. Nothaniel Ross ils ont tenté la même chose samedi soir. Après les avoir poursuivis M. Ross s'est aperçu qu'on avait tué un de ses canaris.

ARRESTATION. — Le détective Delisle a arrêté dimanche un jeune homme du nom de Carpentier, ayant en sa possession une paire de gants volés dans l'église St. Roch, en même temps que le casque pour lequel le jeune Evariste Gobeil a été condamné à payer une visite au pénitencier.

FAITS DIVERS.

LA LOI MERCIER — On lit dans le *Canada*:

Nous avons, à l'époque, condamné la loi que M. Mercier a fait adopter, pendant la dernière session de Québec, relativement aux enquêtes de coroner. Cette loi interdit aux coroners d'agir sans une requête signée par le curé ou pasteur, le missionnaire ou le maire de la localité.

Or voici le résultat déplorable que produit cette loi dans l'affaire du meurtre commis, en décembre, sur la Gatineau. M. Charles Logue, juge de paix résidant au Désert est venu, hier, trouver M. le Dr. Graham, coroner pour le district d'Ottawa, lui demandant de venir faire une enquête. Le coroner a répondu qu'il n'avait pas reçu avis officiel du décès de Hennessey et que la loi en question lui interdisait d'agir sans cela. Pendant tous les délais occasionnés par la loi de M. Mercier, le cadavre de la victime reste étendu sur un lit de camp, au milieu de la forêt, et d'un moment à l'autre, les loups ou les chiens viendront le dévorer. Dans un pays civilisé, il n'y a que le mot «horrible» pour qualifier pareil état de choses. La loi de M. Mercier pêche, comme on le voit, par une lacune déplorable.

MM. Bairbridge et Logue, deux juges de paix du Désert, ont envoyé aujourd'hui, au Dr. Graham, une requête, le priant de faire immédiatement l'enquête.

UNE COUSINE QUI NE PLAISANTE PAS. — Le jeune Sieger Williams, du Texas, était depuis quelques jours en visite chez son oncle, à Cane Spring, Ohio. Mardi passé, au moment où sa cousine, Gemima Williams, allait s'asseoir, il a retiré la chaise de dessous elle, et la jeune fille s'est naturellement étalée sur le parquet. En se relevant, elle a jeté un coup d'œil si courroucé à Sieger que, comprenant un peu tard que cette plaisanterie texienne n'était pas du goût de sa cousine, il s'est sauvé dans la cour, mais elle a saisi un fusil déposé dans un coin de la chambre, lui a couru après et lui a envoyé la balle au milieu du front. La mort du rustique cousin a été foudroyante.

LA FEMME EN COLLETTE. — On vient d'enterrer à Clichy-la-Garonne (France) une femme dont l'existence fut un véritable roman. Elle était la petite-fille d'un général de l'empire et fille d'un colonel. On la surnommait «la femme en collette» parce qu'elle était toujours travestie en homme.

Tout à tour correcteur à l'imprimerie P. Dupont, d'où elle fut renvoyée parce qu'on avait découvert sa ruse, collaborateur à divers journaux satiriques, chanteuse chez Gaspari, copiste chez Alexandre Dumas, jockey, etc. Madame Foucault, après une vie de misère et de privations, parvint à entrer et à se maintenir chez un imprimeur.

Elle travailla, fit des économies, et elle est morte propriétaire à Clichy d'une grande cité qui porte son nom et d'immenses terrains. De plus, elle laisse une fortune évaluée à 2 millions.

EXÉCUTION. — Charles Hardin a été pendu en public vendredi à De Lassus, Missouri. Il avait été condamné à mort pour avoir assassiné et volé un compagnon de voyage, Robert Fergusson, le 26 octobre dernier. La foule était si compacte que l'escorte du patient a eu beaucoup de mal à lui frayer un passage jusqu'à l'échafaud. Après une prière par un clergyman, Hardin a imploré Dieu de guider les pas de ses auditeurs et exprimé l'espoir qu'il serait couronné dans un instant par la main droite de son Créateur. Tout en reconnaissant sa culpabilité, il s'est plaint que plusieurs témoins eussent fait des dépositions injustes contre lui. Son discours a duré plus d'une heure. Ensuite il a été lancé dans le vide, mais il n'y a pas eu de dislocation du cou, et l'agonie a duré 35 minutes. On remarquait au premier rang des curieux la veuve de Fergusson, qui a donné à diverses reprises des signes bryants du plus vif contentement.

COLLISION EN MER. — Le steamer *Sardinian* est arrivé de Baltimore samedi ayant à son bord le capitaine Joseph Sheppard et l'équipage de la barque *Sarah A. Fraser*, qui avait fait voile de Portland à destination de Matanzas le 19 courant.

Quelques heures après son départ de Portland, le vent s'éleva et la mer devint très-agitée. Vendredi la tempête commença à s'apaiser et le capitaine, qui n'avait pas dormi depuis deux jours, descendit dans la cabine, où sa femme était couchée, et se jeta sur un lit. Il s'endormit et quelques instants plus tard la barque fut coupée en deux par le *Sardinian* et s'emporta presque aussitôt. Madame Sheppard et un matelot ont péri. — Voici les détails que donne Thomas C. Burt, capitaine en second, au sujet de l'accident: Le capitaine venait à peine de quitter le pont du vaisseau lorsque j'aperçus la lumière des fanaux d'un steamer qui se dirigeait sur nous en droite ligne. Pensant que le commandant de ce steamer ne voyait pas notre vaisseau, j'ordonnai à un des hommes de notre équipage de se tenir debout sur la poupe, un fanal allumé à la main.

Le steamer ne devia pas de sa course et continua à avancer de toute vapeur. A la vue du danger qui nous menaçait, je courus à la porte de la cabine et appelai le capitaine à deux reprises, mais je ne reçus aucune réponse; ensuite je me réfugiai avec les hommes de l'équipage sur l'avant du vaisseau. Un instant après le steamer frappa la barque à bâbord, et la coupa en deux. La mer était trop grosse pour permettre aux canots du steamer d'approcher; nous nous jetâmes à l'eau et l'équipage du steamer nous recueillit à son bord. Un seul d'entre nous se noya. Le capitaine fut recueilli à une assez grande distance du lieu de l'accident.

Le capitaine Dutton, du *Sardinian* dit dans son rapport qu'il n'y avait pas de fanal sur l'arrière de la barque et que les officiers du steamer ne sont pas responsables de l'accident.

UN CHEF D'ŒUVRE DE MÉCANIQUE. — Le *Times* annonce que dans la ville de Détroit, dans le Michigan, on a exposé une horloge qui l'empêche en complication et en intérêt sur la fameuse horloge de Strasbourg.

Elle a 18 pieds de haut et elle est enfermée dans une caisse de noyer noir soigneusement sculpté et orné. Le personnage qui domine au sommet représente la Liberté au-dessus d'un dais qui abrite la tête de Washington assis sur un trône de marbre. Le dais est supporté par des colonnes de chaque côté. Aux quatre coins de l'horloge, au-dessous et dans les niches, sont quatre statues représentant l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse tenant chacune une cloche d'une main et un marteau de l'autre. Les niches sont portées par des anges tenant des torches allumées et au centre est placée la figure du Temps.

Au quart d'heure, l'enfant frappe sur la clochette; aux demies, le jeune homme tape sur son instrument dont le son est plus énergique, aux trois quarts, c'est le tour de l'homme fait, et aux heures le vieillard. A ce moment le Temps sonne l'heure, tandis que les deux petites statues ouvrent les portes, entre les colonnes des deux côtés de Washington, et une procession de présidents des États-Unis défile. Washington salue au passage chaque président qui de son côté, lui rend son salut. Ils rentrent par la porte de l'autre côté, qui se referme sur le dernier personnage du cortège. Pendant le défilé, l'horloge exécute des airs de musique.

Le mécanisme indique aussi d'une manière correcte le mouvement des planètes autour de soleil en y comp-

tant Mercure, dont la révolution s'accomplit en 88 jours; Vénus, 224 jours; Mars, 686 jours; Vesta, 1,327 jours; Junon, 1,593 jours; Cérés, 1,681 jours; Jupiter, 4,332 jours; Saturne, 29 ans et Uranus, 84 ans.

Il y a des cartouches indiquant l'heure de toutes les capitales importantes, les jours, les semaines, les mois, l'année, la saison, les phases de la lune, etc.

MANITICO est un de ces noms bizarres qui a été adopté pour du coton blanc. Ce coton est vendu partout en Canada et tant qu'à sa force, souplesse et fini, il surpasse certainement le coton bien connu de Harrockses. Il est en vente chez presque tous les marchands de Québec. Si les dames en font l'essai une fois, elles n'en achèteront jamais d'autre. Demandez le coton blanc Manitico.

MÈRES! MÈRES!! MÈRES!!!

Etes-vous troublées la nuit et interrompues dans votre sommeil par un enfant malade, se débattant et criant du mal tournant que cause le percement des dents? S'il en est ainsi, procurez-vous de suite une bouteille du Sirop Calmant de Madame Winslow. Il soulagera immédiatement le pauvre petit souffrant — retenez bien ceci: il n'y a pas une mère sur la terre qui, s'étant servie de ce sirop, ne soit pas prête à dire qu'il règle les intestins, donne du repos à la mère et du soulagement et de la santé à l'enfant — il agit comme un charme. On peut s'en servir sans danger dans tous les cas, et il est fort agréable au goût; cette prescription provient de l'une des plus anciennes et des meilleures femmes médecins et garde-malades des États-Unis. Les directions complètes pour s'en servir accompagnent chaque bouteille. Ce sirop n'est pas efficace si le faciès de Curtis & Perkins ne se trouve pas sur l'enveloppe extérieure. En vente par tous les marchands de remèdes, 25 cents la bouteille. Déliez-vous des imitations.

LA PANACÉE DOMESTIQUE DE BROWN

Est la destructrice des maladies la plus effective dans le monde. Elle guérit le plus sûrement le sang, qu'elle soit appliquée d'une manière interne ou externe, et par là apaise la douleur d'une manière plus certaine que tout autre calmant, que cette douleur soit chronique ou aiguë. La force de ce remède est garantie double de celle de toute autre préparation semblable. La Panacée guérit les douleurs du côté, du dos ou des intestins; les maux de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, et toutes les douleurs. C'est le grand calmant de la douleur. La Panacée Domestique de Brown n'est pas à trouver dans toutes les familles. Une cuillerée de la Panacée dans un verre d'eau chaude (sucre si on le préfère), prise au moment de se coucher, fera disparaître le rhume. 25 cents la bouteille.

BIEN DES MALADIES

Qui, surtout chez les enfants, sont attribuées à d'autres causes, sont occasionnées par les vers. Le Confit au Vermifuge de Brown, ou les Pastilles Vermettes, éliminent bien-aimée de M. Jean-Baptiste. Elle laisse pour déplorable un époux inconsolable, nous sommes trop petits pour les expliquer; il n'y a qu'à les accepter, en gardant cette consolation suprême du christianisme, qu'au ciel on se retrouve.

VENTES PAR LE SHERIFF.

— La Corporation de Québec contre Mederie Gagnon. Un demi emplacement situé sur le côté de la rue Scott, quartier Montcalm, en la Cité de Québec, de 19 pieds de front sur 75 pieds de profondeur, avec ensemble une bâtisse dessus construite en briques, circonstances et dépendances. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 29 janvier, à 10 heures a. m.

Pensionnaires Demandes.

Une ou deux personnes trouveraient dans une famille privée, située à la Haute-Ville, 4 ou 5 chambres garnies ou non garnies avec une excellente pension.

MARCHE MONÉTAIRE.

New-York, 10 hs. 27 janvier 1880.

Première cotation Exchange Sterling 3 jours 4.85, soixante jours 4.83; Greenbacks, 99.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL

26 janvier 1880.

Fleur. — Extra Supérieur, \$6.20 à \$6.25; Extra Supérieure, \$6.00 à \$6.10; Fancy, \$5.90 à \$5.70; Extra du Printemps, \$5.80 à \$5.85; Supérieure, \$5.60 à \$5.70; Forte de Boulangers, \$6.10 à \$6.50; Fine, \$5.20 à \$5.35; Middlings, \$4.45 à \$4.50; Recouper, \$3.20 à \$3.30; Sacs d'Ontario \$2.50 à \$3.00; Sacs de la Cité (d'Ontario) \$3.00 à \$3.25; 25 lb. — Recettes. — Blé, 2,000 mts; 18-4" inde, 000 mts; Orge, 5,000 mts; Fleur, 800 quarts; Acaïdi, 15 quarts; Bearre, 33 Binettes; Fromage, 000 moules; Lard, 000 quarts; Pois, 1,200 mts; Avoine, 000 mts.

PRIX DES ACTIONS.

Montréal, 26 janvier 1880.

Premier bureau — Banque de Montréal, 138 à 137 1/2; ventes, 35 actions à 137. Banque des Marchands, 83 à 82 1/2. Banque du Commerce, 115 à 114 1/2. Banque d'Ontario, offert 121. Banque de Toronto, offert 121. Banque de la Cité, 118 1/2 à 117 1/2. Banque de Navigation du Richelieu et d'Ontario, 40 à 39.

de Montréal, 89 à 89; ventes, 150 actions à 89, 150 actions à 89. Nouvelle Cie. du Gaz de la Cité, 118 1/2 à 117. Cie. de Chemin à lisses de la Cité, 85 à 84. Cie. de Navigation du Richelieu et d'Ontario, 40 à 39.

Second bureau — Banque de Montréal, 138 à 137 1/2; ventes, 35 actions à 137. Banque des Marchands, 83 à 82 1/2. Banque du Commerce, 115 à 114 1/2. Banque d'Ontario, 114 à 113 1/2. Banque de Toronto, offert 121. Banque Molson, 77 à 75; ventes, 8 actions à 77. Banque du Peuple, 60 à 55. Banque Jacques-Cartier, 59 1/2 à 57 1/2. Banque de la République de Montréal, 89 à 88 1/2; ventes, 25 actions à 88, 50 actions à 89, 225 actions à 89 1/2, 150 actions à 89. Nouvelle Cie. du Gaz de la Cité, 118 1/2 à 117 1/2. Cie. de Chemin à lisses de la Cité, 85 à 84. Cie. de Navigation du Richelieu et d'Ontario, 39 1/2 à 39.

MARIAGE.

A la Chapelle St. Louis, ce matin, par le Révérend M. David Gosselin, Ernest Gimon, écuyer, avocat et député de Chicoutimi et Saguenay aux Communes, à Mademoiselle Marie-Delphine Doucet, fille de feu P. A. Doucet, écuyer, Juge de la Cour de Police Québec.

NÉCROLOGIE.

Le 18 du courant, au moment même où l'on croyait que la vigueur du jeune âge allait maîtriser la maladie et conjurer la mort, alors que l'espérance était revenue parmi les amis et ceux qui l'assistaient à son chevet, Madame Emmanuel LaRoche, née Georgiana-Mary Patry, veuve de feu M. LaRoche, âgée de 62 ans, est décédée à 8 heures précises. Elle n'avait pas encore dix-huit ans; et il y avait deux mois à peine qu'elle allait au pied des autels jurer amour et fidélité au jeune homme, guère plus âgé qu'elle, qui l'avait choisie pour compagne. A dix-huit ans mourir, et encore mourir au seuil de la vie conjugale, c'est à peine effleurer la vie; elle y a moult touché que l'air du monde en passant du bout de son aile la sur ce monde. Elle n'a eu que le temps de faire goûter à ses amis le charme de son heureux caractère, de ses vertus sociales, des qualités solides du cœur et de l'esprit qui la distinguaient.

A dix-huit ans, mourir! Quand on songe aux débuts inévitables de la vie, aux responsabilités toujours croissantes, à l'incertitude du monde, à l'incertitude des biens d'ici-bas, toujours en pleurant les roses si belles, si parfumées, mais qui ne vivent que l'espace d'un matin, on se prend à moins regretter le sort des roses: elles renaissent ailleurs plus brillantes, plus parfumées que jamais; elles ont pas eu le temps de se décolorer au contact des impurs de ce monde. Nous comprenons les douleurs profondes que ces âmes d'élites, laissent derrière elles; nous savons le vide énorme qu'elles créent en nous quittant et si brusquement; il n'y a qu'à s'incliner devant les décrets impénétrables de la Providence; nous sommes trop petits pour les expliquer; il n'y a qu'à les accepter, en gardant cette consolation suprême du christianisme, qu'au ciel on se retrouve.

UN AMI.

DECES.

A St. Sauveur, le 24 du courant, à l'âge de 7 mois et 9 jours, Marie-Louise, enfant de M. Ls. Auclair.

A Charlesbourg, le 26 du courant, M. Jean-Bte. Martel, âgé de 85 ans et 3 mois. Son service et sa sépulture eurent lieu mercredi, le 28 du courant, à 8 heures précises. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A St. Henri de Lévis, le 19 du courant, à l'âge de 35 ans et 2 mois, Madame Marie-Demerie Vermette, épouse bien-aimée de M. Jean-Baptiste. Elle laisse pour déplorable un époux inconsolable, nous sommes trop petits pour les expliquer; il n'y a qu'à les accepter, en gardant cette consolation suprême du christianisme, qu'au ciel on se retrouve.

Annouces Nouvelles.

QUAI A LOUER.

Un Quai sur la rivière St. Charles, de 400 pieds de long, la propriété de la Compagnie Manufacturière de Meubles de Drum; ce quai est très-convenable pour un commerce de bois. S'adresser au Bureau de la Compagnie, No. 215, rue St. Paul.

Timbres d'Assurance.

Toutes personnes ayant des vieux Timbres d'Assurances à vendre pourront s'adresser à M. FRASER, No. 27, rue St. Dominique, St. Roch, entre 5 et 10 heures le soir. On paiera 90 cents dans la piastre.

Anguille! Morue!

50 quarts ANGUILLE, 50 quarts MORUE No. 1, 25 quarts MORUE No. 2, HARENG, SAUMON, TRUITE, ETC., ETC.

A BAS PRIX

J. B. Renaud & Cie.

72 à 92, rue St. Paul. Québec, 27 janvier 1880.

PERDUE,

Samedi midi, depuis la Place d'Orléans, Palais au No. 135, rue St. Paul, UNE MONTRE OUVERTE EN ARGENT avec un Garde en Soie Noire. La personne qui la rapportera au No. 68, rue Henderson, Palais, sera généreusement récompensée.

A vendre ou à louer.

La maison No. 136, rue Ste. Anne, Haute-Ville, voisine de l'ancien Club Stadacona, avec écurie; le tout sera mis en parfait ordre. S'adresser au propriétaire, No. 70, rue St. Louis, ou à MAMEL & TESSIER, Avocats, No. 51, rue St. Pierre.

Maison à Vendre

No. 11, RUE STE. GENEVIEVE, CAP. Visible entre 1 et 3 heures P. M. Québec, 26 janvier 1880—25

Maison à Louer.

Une maison située rue St. Eustache, No. 1, place appelée Petit Richmond, près du Couvent des Sœurs de la Charité. Cette maison en pierre à un étage, avec hangar et un petit jardin, ayant six appartements, sera louée à long terme et à très-bas prix à une personne qui voudrait faire quelques réparations qui sont nécessaires.

HUILE ASTRALE DE PRATT

Qualité toujours uniforme.

En présentant L'HUILE ASTRALE DE PRATT, les fabricants avaient en vue de faire une huile absolument sans danger: de diminuer le nombre des accidents quotidiens occasionnés par l'usage des huiles ordinaires et de produire une huile peu coûteuse et fournissant une lumière parfaite. L'HUILE ASTRALE est aussi limpide que l'eau, et possède toutes les qualités indispensables pour produire une belle lumière. Le contraste de la lumière entre L'HUILE ASTRALE DE PRATT et les huiles de charbons ordinaires est le même que celui qui existe entre la bougie et la chandelle de suif. Les lampes à l'huile de charbon éclaireront bien tant que la mèche ne se chabonnera pas, mais sitôt que cela arrive, adieu la lumière, qui est remplacée par la fumée et la mauvaise odeur. Les qualités essentielles de L'HUILE ASTRALE — ce qui en a fait sa réputation — sont surtout qu'elle est sans danger, qu'elle brûle librement, et qu'elle ne produit aucune odeur désagréable.

PEVERLEY & CIE.

Québec, 24 janvier 1880.

Quebec Masonic Hall Association

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Association, pour l'Élection des Directeurs, etc., sera tenue à la Halle Maçonique, rue des Jardins, Québec, LUNDI, le 2 FÉVRIER 1880, à SEPT heures P. M.

Société de Prêts et Placements de Québec.

AVIS.

AVIS est par le présent donné, que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Société, sera tenue au Bureau de la Société, No. 13, rue St. Jacques, B. V. LUNDI, le 9 FÉVRIER prochain, à 7 heures P. M., dans le but de recevoir un état des affaires de la Société, pour l'année expirée le 31 décembre dernier, et procéder à l'Élection des Directeurs pour l'année courante.

SALLE DE MUSIQUE.

POUR SIX SOIRS

Lundi, 26 Janvier

HOLMAN!

Mlle. SALLIE HOLMAN, M. J. T. DALTON, M. BROOKHOUSE BOWLER, M. JOS. BRANDIS, M. A. D. HOLMAN, Mlle. BLANCHE BRADSHAW

Assisté d'une forte compagnie. Voici la liste des Opéras que l'on jouera:

H. M. S. PINAFORE, LES CLOCHES DE NORMANDIE, MME. ANGOT, GIROFLE! GIROFLA!, LA BOHEMIENNE, LA SOMNAMBULE, ETC., ETC., ETC.

PRIX D'ENTREE—Sièges réservés, 75 cents; Galeries, 35 cents; Pit, 25 cents.

Voyez programmes et affiches. Sièges réservés chez le Capt. C. E. Hollwell.

Institut Canadien de Québec.

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de l'Institut Canadien de Québec, pour la réception des rapports, l'élection des officiers et des membres du bureau de direction, aura lieu, LUNDI, le DEUX de FÉVRIER prochain, à 7 heures P. M., à la Salle de l'Institut.

La Compagnie de Chevilles du Dominion

Bureau: 117, rue St. Pierre, Montreal

ATELIERS: RUE SHELBOURNE, TORONTO.

La plus grande manufacture de Chevilles du Dominion

On demande des ordres pour

ECROUS CARRÉS ET HEXAGONES, CHEVILLES POUR VOIES FERRÉES, CHEVILLES POUR TOITURES, BOULONS TARAUDÉS POUR VOITURES, CHEVILLES POUR PONTS, CHEVILLES POUR CHARRUES, CHEVILLES POUR LISSÉS DE CARRIOLE, RIVETS POUR BOUILLOIRES.

— AINSI — CHEVILLES POUR VOITURES, supérieures à toutes les autres chevilles importées. 3 décembre 1879—12m

CE JOURNAL est en file au bureau d'annonces de GEO. P. ROWELL & CIE., No. 16, rue Spruce, qui sont autorisés à solliciter des annonces dans la ville de NEW-YORK.

On demande à acheter des Estampilles d'Assurance.

Les personnes qui ont des vieilles Estampilles pour Polices d'Assurance à vendre, voudront bien en informer M. BUTCHART, Bureau du Daily Telegraph, Rue Bunde, Québec, 22 janvier 1880—10f

Club des Patineurs de Québec

Un Grand Carnaval AU PATIN OUVERT AU PUBLIC

AURA LIEU AU Pavillon des Patineurs GRANDE ALLEE MARDI SOIR, 27 JANVIER

A 8 heures P. M. précises.

REGLEMENTS:

Pas de masques. Pas de costumes religieux. Il est défendu aux hommes de prendre des costumes de femmes. On ne permet pas de fumer dans le pavillon. On n'admettra aux vestiaires ou sur la glace que les gens costumés.

PRIX D'ADMISSION:

Messieurs et dames en costumes, 25c Spectateurs, 10c Sièges réservés, 10c extra.

La glace sera brillamment illuminée et décorée de drapeaux.

Il est impossible de se procurer des peaux de buffles pour les sièges réservés; les spectateurs sont priés d'apporter des couvertures avec eux.

On peut se procurer des billets et enregistre les costumes chez MM. Wright & Cie., Libraires, Côte Lamontagne, Drouin & Frère, Libraires, rue St. Joseph, St. Roch, J. A. Langlais, Libraire, rue St. Joseph, St. Roch, R. Morgan, marchand de musique, rue la Fabrique, A. Lavigne, marchand de musique, rue St. Jean, P. Kirwin, rue Chaur-Platin.

On peut réserver des sièges et acheter des billets au Pavillon jeudi et mardi, le 25 et le 27 du courant, depuis 10 heures A. M. jusqu'à 6 heures P. M.

Les spectateurs pourront payer à la porte. Les personnes qui se proposent de prendre un costume doivent acheter leurs billets d'avance.

Le corps de musique du 8e Bataillon fera les frais de la musique depuis 10 heures jusqu'à 11 heures P. M.

A. HOLLOWAY, Sec. Trés.

Québec, 21 janvier 1880.

AVIS PUBLIC.

On donne par le présent avis que l'on demandera à la Législature de la Province de Québec à la prochaine session un acte pour autoriser les fils et filles de feu CHARLES SMITH, Jr., de la paroisse de St. Sauveur, près Québec, à vendre une certaine ferme sise en cet endroit, et devenue leur propriété en vertu d'un codicile du testament de feu Charles Smith, Sr., et passé devant A. B. Sirois et collègues, notaires à Québec, le 4 septembre 1847.

Québec, 14 janvier 1880. 19 janvier 1880—1m

HOTEL A LOUER

Au centre du florissant village d'Etchemin, paroisse St. Iusmodi, à quelques minutes du quai, sur le bord du fleuve, avec parterre et cour spacieuse.

Cette maison est à deux étages avec galeries, eau et closet dans la maison, 16 chambres, hangar, remises, etc., etc.

Cette maison est aussi très-convenable comme résidence privée.

S'adresser à Québec à M. P. O'REGAN, Chez M. Z. VANDRY, rue St. Jean, Ou sur les lieux à M. A. GRAVEL.

19 janvier 1880—2s

CINQ MOIS

CHEZ LES Français d'Amérique.

Voyage au Canada et à la Rivière-Rouge

Par H. de Lamothé.

Magnifique volume de 273 pages, orné de plusieurs gravures des plus intéressantes.

PRIX: \$1.00

En vente au Bureau de L'EVENEMENT, Québec, 12 janvier 1880.

La Compagnie de Chevilles du Dominion

Bureau: 117, rue St. Pierre, Montreal

ATELIERS: RUE SHELBOURNE, TORONTO.

La plus grande manufacture de Chevilles du Dominion

On demande des ordres pour

ECROUS CARRÉS ET HEXAGONES, CHEVILLES POUR VOIES FERRÉES, CHEVILLES POUR TOITURES, BOULONS TARAUDÉS POUR VOITURES, CHEVILLES POUR PONTS, CHEVILLES POUR CHARRUES, CHEVILLES POUR LISSÉS DE CARRIOLE, RIVETS POUR BOUILLOIRES.

— AINSI — CHEVILLES POUR VOITURES, supérieures à toutes les autres chevilles importées. 3 décembre 1879—12m

CE JOURNAL est en file au bureau d'annonces de GEO. P. ROWELL & CIE., No. 16, rue Spruce, qui sont autorisés à solliciter des annonces dans la ville de NEW-YORK.

TELEGRAPHIE GENERALE

Rome, 26.—Le vaisseau de guerre italien Drulo, l'un des plus puissants vaisseau du monde entier, a essayé sa force samedi dernier. Il a parcouru quatorze milles dans une heure, son engin ne donnant que les six-septième de sa force. Ce vaisseau est de l'aveu de tout le monde un engin de guerre dangereux. Il porte à son bord quatre canons Armstrong de cent tonneaux, lançant un projectile de 2,500 livres; la charge de poudre pour chacun de ces canons est de 350 livres.

Berlin, 26.—Le gouvernement a l'intention d'imposer une taxe sur les annonces publiés dans les journaux.

Paris, 26.—La chambre des députés a rejeté par un vote de 322 contre 162 la motion de Louis Blanc pour l'abrogation des lois respectant le droit des citoyens à former des associations ou à tenir des réunions publiques.

A l'occasion du 25ème anniversaire de l'avènement du Czar au trône, le prince de Galles et les princes allemands visiteront St. Pétersbourg.

Londres, 26.—Le correspondant viennois du Times dit que la nouvelle de l'évacuation de Tchikislar par les Russes est maintenant démentie.

Le Standard publie la dépêche suivante de Caboul: "La situation se complique de plus en plus. Un soulèvement peut éclater d'un moment à l'autre, mais il se produira certainement aussitôt après la fonte des neiges. Mahomed Jan est très-populaire parmi les Afghans, qui se rendront encore à son appel. Ils n'admettent pas leur défaite, ils disent qu'ils ont été seulement dispersés parce qu'ils n'avaient pas de canons pour déloger les Anglais de Shirpur; mais à la prochaine fois ils amèneront de l'artillerie. Shirpur a été fortifié, mais le camp est trop grand pour que la garnison actuelle de 3,000 Européens et 4,800 indigènes puisse le défendre et prendre en même temps l'offensive contre une coalition aussi forte que la dernière. Les Kohistan continuent de vaquer à leurs affaires, mais on ne saurait avoir confiance en eux si les troubles recommencent. Deux sirdars influents de Wardak sont venus à Caboul et l'on espère que d'autres les imiteront. La surexécution continue à Ghuzni et à Logar. Mahomed Jan est en train de préparer un autre soulèvement. On croit que si les Afghans étaient libres de choisir un émir leur choix se porterait sur Ayoub Khan, commandant de Hérat, qui est ouvertement hostile aux Anglais et favorable aux Russes."

LA QUESTION DES FONCTIONNAIRES.

Elle commence à agacer superlativement les journaux de la gauche modérée. Le Journal des Débats, le Globe, le Parlement, la Presse ne veulent plus entendre parler de l'épuration, en tant que système. Le National et le XIXe Siècle disent: "C'est assez!" Tout ce qu'il y a d'un peu clairvoyant dans le parti républicain comprend que le système de l'épuration est un piège à loup, où seront pris successivement tous les ministères. Mais l'ordre du jour du 2 décembre est là qui le presse. Le XIXe Siècle et le National auront beau dire: Plus de révocations, à moins de fautes précises; la chambre, les feuilles radicales de Paris, exigent de nouveaux holocaustes. Il faudra leur céder. C'est une grande erreur, quand on est sorti de la saine raison, de croire qu'on y pourra rentrer dès qu'on voudra et comme on voudra. On s'aperçoit aujourd'hui qu'il est absurde de rechercher à outrance les antécédents des fonctionnaires dans un pays où presque personne n'est sans antécédents et où le ministre dirigeant lui-même en a d'assez compromettants pour lui. On reconnaît que quand un fonctionnaire est apte à la fonction qu'il exerce, quand il l'accomplit avec exactitude et intelligence, quand il respecte le régime établi, quand il le fortifie et le fait aimer des populations par la façon dont il le sert; quand il exécute avec sincérité et loyauté les ordres qu'on lui donne pour le plus grand bien de la République, on n'a rien de plus à lui demander.

M. Lepère s'est laissé, en matière d'épuration, distancer par ses collègues de la gauche et des finances. Le Temps nous fait savoir que l'on n'aura rien perdu pour avoir attendu. Le mouvement préfectoral, pour commencer, paraît incessamment à l'Officiel. En voici les principaux détails.

Il comprend près de cent nominations; il porte sur une vingtaine de préfecture. Le reste des nominations comprend les secrétaires généraux, les

sous-préfets et les conseillers de préfecture.

"Huit préfets sont remplacés. Le mouvement sous-préfectoral porte sur une vingtaine de sous-préfets, dont neuf sont révoqués; quarante-cinq conseillers de préfecture sont compris dans le mouvement. Dans ce nombre, vingt-huit conseillers de préfecture cessent d'appartenir à l'administration. Enfin, les secrétaires révoqués ou déplacés sont au nombre de dix."

Ce mouvement sera, dans quelques jours, suivi d'un second.

Le Mot d'Ordre déclare que l'épuration ne lui suffit pas:

"Il n'est d'épuration, quelque étendue qu'elle soit, dit-il, qui remplace les garanties légales que réclame le pays, et que le ministère Freycinet comme les ministères Dufaure et Waddington s'obstinent à lui refuser. Et nous ne distinguons pas quel avantage les citoyens trouveraient à se voir condamnés par des juges républicains, appréhender au corps par des gendarmes républicains, et enfermer par des géoliers républicains pour avoir violé les lois de l'empire. Ce qu'ils veulent, c'est la liberté, et ce n'est pas un simple changement de fonctionnaires qui la leur donnera."

POUR LES FETES!

Au Bon Marche! HAUTE-VILLE.

Les effets suivants, qui sont très-convenables pour des Cadets de Noël et du Jour de l'An, sont de première qualité, et la liste des prix vous convaincra de leur bon marché extraordinaire:

Table with 2 columns: Item and Price. Items include: Indiennes de toutes sortes (0.07 et plus), Etouffes à Robes (0.08), Winceys (0.05), Nuages (0.25), Châles en Laine (0.35), Coils et Manchettes Brodés (0.50), Cravates (0.25), Unis (0.10), Foulards (0.40), Gilets en Laine (1.00), Manteaux (2.50).

Un lot de Jouets assortis, à moitié prix.

AU BON MARCHÉ COIN DES RUES ST. JEAN ET COLLINS, HAUTE-VILLE. N. GARNEAU. Québec, 20 décembre 1879.

A VENDRE A des conditions liberales.

Ce magnifique Magasin à trois étages, situé coin des rues St. Valier et Hôpital. Première maison en dehors des limites de la ville, munie de toutes les améliorations modernes. Eau, le gaz, etc. Il y a en arrière du magasin une vaste cour pavée, avec hangar et une écurie pouvant contenir 20 chevaux. Possession au 1er mai ou plutôt si c'est nécessaire. Pour autres détails, s'adresser sur les lieux à MME. VVE. M. MORISSETTE. Québec, 14 janvier 1880—1m

A VENDRE OU A LOUER

Un grand terrain, borné par devant par la rue Notre-Dame des Anges, et par derrière par la rue St. Antoine, quartier Jacques-Cartier, tout près de la manufacture de M. Migner, avec usine en briques et autres bâties. S'adresser à L. J. C. Fiset, Palais de Justice, Ou 24, rue Ste. Anne, Haute-Ville. Québec, 27 décembre 1879—1m

A VENDRE,

Deux maisons à un étage en bois lambrissées en brique sur la rue Metcalf, une autre à deux étages sur la rue Bagot. Conditions faciles. S'adresser à M. LOUIS MARTIN, Rue Metcalf, St. Sauveur. Ou au CAPT. JOSEPH DECHENE, Beaumont. Québec, 4 décembre 1879.

Prise d'Inventaire.

Inspirés par cette idée, nous avons décidé de faire une

VENTE POUR ECOULER NOS

Marchandises de la Saison

et afin de réduire notre stock autant que possible on accordera un escompte de

Vingt pour cent au Comptant

sur toutes nos marchandises de Lainages (excepté quelques-unes déjà réduites): Couvertures, Châles, Nuages, Gilets pour Dames, et pour Messieurs, avec ou sans manches, Jaquettes, Jupons en Feutre et Tricotés, Flanelles, Plaid, Draps Castor et Nap, Tapis Peluché pour Wagons de Chemins de Fer.

Comme ces prix seront inévitablement plus élevés l'an prochain, voilà une excellente occasion pour ceux qui ont de l'argent d'acheter ce qu'il leur faut pour plusieurs années de marchandises qui sont journellement en usage dans leurs maisons.

Remarque l'adresse:

FYFE, WRIGHT & LEITCH, 22, RUE LA FABRIQUE.

N. B. — Un lot de Corsets qui s'ajustent comme les gaines de Thomson, vendus à prix réduits. Québec, 14 janvier 1880.

Chemin de fer Intercolonial

Le soussigné recevra des Soumissions cachetées portant à l'enclos le titre: "Soumission pour la Station de Rimouski." jusqu'au

29 Janvier 1880

pour l'érection d'une Station de Fret et à Passagers à Rimouski.

On peut voir les plans et spécifications au Bureau du Maître de Station à Rimouski, et au Bureau de l'Ingénieur à Moncton, depuis le 15 du courant.

Il y a deux spécifications à faire, et on devra faire deux soumissions distinctes pour chacune.

On ne prendra pas en considération les soumissions qui ne seront pas faites en conformité du blanc requis.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef. Bureau du Chemin de Fer à Moncton, N.-B., 14 janvier 1880.

Nouvelles Publications.

MUSIQUE VOCALE.

Table with 2 columns: Title and Price. Items include: L'oubli, mélodie (50c), Vieillard et souvenirs, romance (50c), Confiance, bluettes (25c), Imprévisions, mélodie (40c), Les fleurs du poète, romance (35c).

En vente chez

A. LAVIGNE, Editeur de Musique, (Bâtisse de la Banque d'Épargne), 25, rue St. Jean. Québec, 17 janvier 1880.

Prothese - Dentaire.

Dr. Wm. H. JACKSON

DENTISTE No. 36, RUE LA FABRIQUE. Québec, 3 janvier 1880—1m

TERRE A VENDRE.

Une magnifique terre à vendre à l'Anse de Beaumont avec tout son contenu. S'adresser au CAPT. JOSEPH DECHENE, Beaumont. Québec, 4 décembre 1879.

AVIS.

En vertu d'un ordre émis par MM. Fiset, Burroughs & Campbell, Protonotaires conjoints de la Cour Supérieure pour le district de Québec, le dixième jour de janvier courant, le soussigné notaire public procédera à son bureau, rue St. Pierre, le TROISIEME jour de FEVRIER prochain, à ONZE heures de la matinée, à la vente et adjudication de:

1. Une quatrième part indivise d'un lot de terre, lot de grève, eau profonde, et résidences situées au quartier Champlain dans la Cité de Québec, rue Champlain, de trente-deux pieds de front sur la rue Champlain, lot de grève sur la rivière St. Laurent en arrière, et désigné sur le plan cadastral et livre de référence de la Cité de Québec pour le quartier Champlain, sous le numéro deux mille trois cents quatre-vingt-quatre (2384) le dit lot contenant quatre mille deux cent soixante quatre (4264) pieds au carré et appartenant aux enfants mineurs issus du mariage de feu THOMAS CONNELL, en son vivant de Québec, maître-pilote, décédé, avec Dame ELIZABETH LONG. Québec, 17 janvier 1880.

H. C. AUSTIN, Notaire. 19 janvier 1880—3115

La Pêche du Saumon à la ligne

DEPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PECHERIES, BRANCHE DES PECHERIES, Ottawa, 31 décembre 1879.

DES OFFRES

seront reçues jusqu'au PREMIER AVRIL prochain, pour le PRIVILEGE DE PECHER A LA LIGNE dans les rivières dont les noms suivent:

- Rivière Kegashka (Rive Nord): Wat-beeshoo do, Washcecootai do, Romaine do, Mesquarro do, Pash-beeshoo do, Cornelle do, Agwanus do, Magpie do, Truite do, Ste. Marguerite do, Pentecôte do, Bécécie do, Mécassini do, Petite Cascaquin (Baie des Chaleurs), Nouvelle do, Escumene do, Malbaie (près Percé) do, Madeleine (rive Sud) do, Montlouis do, Tobique do, Nashwaak do, Jacques do, Charlo do, Jupiter (Ile d'Anticosti) do, Saguenay do.

Le loyer doit être mentionné: payable d'avance Les baux doivent être d'un an à cinq ans. Les locataires doivent employer des gardiens à leurs propres frais.

Par ordre, W. F. WATCHEE, Commissaire des Pêcheries. 8 janvier 1880—4115

DROLET, AUDARD & GUERARD

Machinistes et Fondeurs

Ont l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont réouvert un atelier de Machinerie et qu'ils y ont joint une MAGNIFIQUE FONDERIE. Ils peuvent maintenant se charger de toutes espèces D'OUVRAGES EN FONTE, ainsi que toutes espèces de MACHINERIES.

DROLET, AUDARD & GUERARD, 75, rue St. Joseph. Québec, 2 janvier 1880.

SIROP DES ENFANTS



PRÉPARÉ PAR LE DR. CODERRE Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

Le SIROP DES ENFANTS est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

C'EST LE MEILLEUR ET LE PLUS EFFICACE DES SIROPS CALMANTS

en usage aujourd'hui; et pendant les dernières 30 années il a donné pleine et entière satisfaction. En vente partout. Prix 25 centimes la bouteille. En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Cie. Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Cie., Agents de Gros pour Québec.



SPRUCINE!

PREPARATION VÉRITABLE DE GOMME D'EPINETTE, DE CERISIER SAUVAGE ET DE MARUBE (HORUM).

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux; du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'Huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'EPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARUBE (HORUM), sont depuis si longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et de Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. On n'a qu'à dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces trois substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'Huile de Foie de Morue, on trouvera très-avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE qui rendra l'huile plus agréable et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centimes. En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Cie. Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Cie., Agents de Gros pour Québec.

Seul propriétaire et fabricant, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 2 décembre 1879—6m

L'EDITION ROYALE

CHANSONS DE LA FRANCE

(paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO Retié très-bien en drap bleu et or—Prix \$1.50; en brochure—Prix \$1.00.

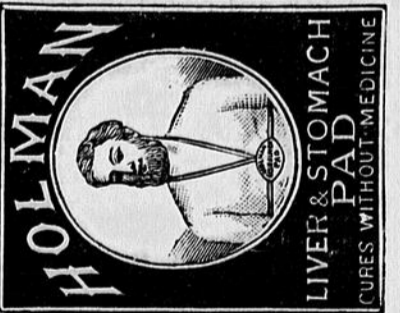
SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller—L'ange gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Serenade—Chanson de Fortunio—O, Richard! O, mon roi!—La valse des adieux—Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La Madone—Le lac—Adieu belle France—Les hirondelles—Une fleur pour répondre—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favelette du canton—Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saul—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'Avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom—La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Médic—Mourir pour la patrie—La Parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou "Le masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Mar-cillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite. A vendre seulement par

R. MORGAN, 38, rue la Fabrique, Agent de Gros pour l'Éditeur. Québec, 20 janvier 1880.

KAOKA KAOKA

13 janvier 1880—1a



Rue la Fabrique, Québec, 15 janvier 1880.

Compagnie de Sachets Holman. Messieurs.—Je jouis d'une meilleure santé aujourd'hui que depuis bien des années, et je crois que c'est dû entièrement à l'usage de vos sachets. Je souffrais d'une inflammation de la dyspepsie, etc., etc., tellement que j'avais perdu tout espoir de guérison. Je recommande avec plaisir vos sachets à toutes les personnes qui, comme moi, souffrent de ces maladies.

Votre très-obéissant,

A. A. JACKSON.

St. Laurent, Isle d'Orléans, 20 déc. 1879.

J. G. BENNETT, écrivain, Québec.

Monsieur.—Vous m'obligerez en m'envoyant deux échantillons pour le corps. Ma femme éprouve un grand soulagement depuis qu'elle porte un sachet; sa digestion se fait mieux; nous avons l'espoir d'une guérison complète. Cependant les douleurs rhumatismales sont grandes aux reins et aux jambes.

Votre très-obligé,

B. PELLETTIER, Instituteur.

PRENEZ GARDE!

Il y a des milliers de Sachets portant frauduleusement le nom de Holman. PRIX—\$2.50, \$3.50. Pour les enfants \$2.00. Expédié franco par la maille sur reçu du prix du lot.

J. GORDON BENNETT, 32, RUE GARNEAU, QUÉBEC, 20 janvier 1880.

Etoffes pour Robes de Soirees

Robes de Bals. SAISON DE 1880.

Consistent en une grande variété de nouveaux Grenadines tels que:

- Blanc et Argent, Rose et Argent, Blanc et Or, Crème et Or, Bleu et Argent, Noir et Or, Claire de Lune.

Broches.

Nous aimerions attirer l'attention des dames spécialement sur un lot de Point et Grenadines Brochées en Or et en Argent de \$5 à \$7, ce que nous vendions ordinairement le double du prix pour lequel nous les offrons en ce moment.

Présents du Nouvel An.

Il n'y a rien de plus convenable et de plus à propos pour un présent du nouvel an, qu'une bonne Soie Noire des manufactures de Guinette ou de Bonnet, toujours garantie pour bien durer, ainsi que d'une apparence riche et dont la pureté de teinte ne pourrait être comparée.

Soies de Couleurs.

Plus de cent nuances différentes, aussi les Soies "Pekins."

Cashmères Couleurs Claires.

Sont très-recherchés et très-utiles pour soirées et pourront être converties en robes d'été par la suite. Gants de Kid Alexandre et Florence dans toutes les nuances les plus nouvelles. Robes faites de première classe.

Chapellerie, etc.

Nous venons de recevoir des nouvelles Parures de Tête pour dames, ainsi que nouveaux Fichus, Sets en Dentelle, grand choix de Fleurs Françaises, Plumes, Guipures, toutes les nouvelles nuances de Rubans et les nouvelles Dentelles indispensables chez la toilette d'une dame.

5 0/0 d'Escompte au Comptant.

GLOVER, FRY & CIE. Québec, 5 janvier 1880.

LS. GENEST

ARTISTE Peintre-Décorateur

295, rue St. Joseph, et 45, rue St. Anselme, ST. ROCH, QUÉBEC.

Tableaux, Portraits, Fresques, Décors en tous genres—Fantaisies Artistiques, Enseignes, Rideaux Unis et Transparents, Imitation de Bois et Marbre, etc., etc. Peinture Unie à l'Eau et à l'Huile, Tapissages, Vitrage, Dorure, etc., etc. Aussi—Réparation des Tableaux à l'Huile. Une visite est respectueusement sollicitée. Québec, 6 décembre 1879—6s

CULTIVATEURS

ET COMMERCANTS.

N'allez plus aux États-Unis pour acheter vos

MACHINES

Presser le Foin.

Vous trouverez l'article le plus parfait et le plus recommandable en ce genre à la Fabrique des soussignés à Pont-Rouge, sur le Chemin de fer du Nord.

Nos Presses sont calculées pour l'envoi du foin par chemin de fer.

Nos prix sont de 20 pour cent plus bas que partout ailleurs.

P. L. MARCOTTE & CIE., FABRICANTS.

Pont-Rouge, 2 décembre 1879—6s

\$10 à \$1,000 déposés dans les STOCKS WALL STREET, conduisent à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose. Adresser BAXTER & CIE., Banquiers, No. 17, rue Wall, New York. 10 mars 1879—1a